

ARTS + SPECTACLES



CANADA:
chien pas de médaille?

Page 3

Les Picasso
de Bernard

Page 7



Tête de femme au chapeau bleu à ruban rouge, 1939

CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | MARDI 26 SEPTEMBRE 2000

La Presse



Photo RÉMI LEMÉE, La Presse

Pas le goût de regarder la télé, pas le goût de rien. Guy A. Lepage et Sylvie Léonard tournaient hier dans un salon de la rue Boyer.

Guy et Sylvie: le couple tient le coup après 4 ans

Mais seul Guy a le droit d'avoir des défauts



LOUISE COUSINEAU

Sur le divan, Guy trouve la télévision plate et caresse distraitement le sein de Sylvie. Il s'ennuie. Elle propose un livre. Pas le goût. Mots croisés? Ouach! Tricot? Je ne suis pas une grand-mère! Soupir. « Je pense que je vais faire venir quelque chose, » Sylvie sourit: « Moi peut-être? » Guy fait la moue: « Apprendre à tricoter, ça prend combien de temps tu penses? »

Vous ne verrez jamais ce sketch à *Un gars, une fille*, puisqu'ils ont décidé de ne pas le garder. Pas assez drôle à leur goût. Pas assez punché. Même s'ils en ont rajouté aux prises subséquentes, avec des grivoiseries comme de se partir manuellement devant le canal Indigo.

Mais aucune idée ne se perd. La solution sera peut-être trouvée à une autre occasion. Ils ont déjà tourné 2250 sketches depuis quatre ans et ils savent instantanément si c'est bon ou pas. L'avantage de l'expérience. Mais le fait que cette suite de sketches soit devenue un téléroman dans les yeux des téléspectateurs les tient sur le qui-vive. Les téléspectateurs sautent vite sur

le e-mail quand ils reconnaissent un gag déjà utilisé ou, pire encore, lorsqu'ils détectent une anomalie qui n'est pas dans la logique de l'émission.

La nouvelle saison de *Un gars, une fille* commence le jeudi 5 octobre prochain à Radio-Canada. Avec le bébé Anakin George Lucas, qui n'est pas celui de Guy et Sylvie mais du père de Guy. Un monsieur de 65 ans incapable de prendre ses responsabilités qui a abandonné sa femme de 22 ans, la trouvant trop vieille. Elle s'est décroché un contrat de danseuse à Chicago et ce sont ses parrain et marraine qui sont collés avec Anakin.

Un premier épisode qu'on nous a montré hier midi et qui a provoqué beaucoup de rires, et un gros serrement de coeur à la fin. Soit dit en passant, ce premier épisode sera l'occasion d'un règlement de comptes avec la publicité de Tim Horton, où le petit couple se comporte beaucoup comme Guy et Sylvie. On donnera même le nom du vrai concepteur de Tim Horton à un personnage que Guy qualifie de « trou de cul ». Et vlan!

Je constate une chose: dans ce premier épisode, Sylvie « gagne » plus souvent qu'à l'ordinaire. L'auteur-réalisateur Guy A. Lepage explique que c'est normal, puisque le bébé est là et que les filles sont les grandes expertes dans la chose.

Mais Sylvie Léonard éclate. « C'est vrai que dans l'émission,

Guy a presque toujours le gros bout du bâton. Mais dans la vie, c'est comme ça aussi. On pardonne presque tout aux hommes, mais les femmes ne doivent pas avoir de défauts. Il a du caractère, elle a mauvais caractère. Il se saoule, c'est drôle. Elle prend un verre de trop, c'est très mal vu! »

Guy explique que son personnage dans l'émission a d'immenses défauts: manipulateur, homophobe, raciste et en plus il a provoqué la faillite de son ancien employeur. Alors que les défauts de Sylvie sont très véniels: elle est naïve, jalouse et elle change d'idée. Mais à Guy, on pardonne tout.

Le tournage a lieu dans un vrai appartement de la rue Boyer sur le Plateau. Mais attention: seulement les scènes de salon et de cuisine. La chambre est rue Saint-Hubert et les toilettes avenue Papineau. Jamais dans un studio. On tourne dix scènes par jour dans un des lieux, et on monte ensuite les épisodes.

En France, où *Un gars, une fille* est à l'affiche depuis la saison dernière, on tourne aussi dans de vrais appartements, notamment celui des deux productrices. Ça fait plus vrai et l'équipe a appris à se débrouiller. Une seule caméra, mais pas mal de spots.

Il y aura 22 nouveaux épisodes de *Un gars, une fille* cette saison à Radio-Canada et en janvier, la série déménagera le lundi à 19 h 30, en remplacement de *La Petite Vie*. La

série a beau faire une carrière internationale, Guy A. Lepage ne veut absolument pas négliger sa base, le Québec.

La carrière internationale est fascinante. La France a commandé 150 nouvelles émissions. Elles durent 8 minutes là-bas et seront diffusées tout de suite après Julie Snyder juste avant le téléjournal de 20 h à France 2. L'auteur a beau constater que les Français sont des gens complètement différents des Québécois, il faut bien admettre qu'ils sont jusqu'à présent ses meilleurs clients.

Les Portugais voient leur version depuis le début de l'été. La série prendra l'affiche en Grèce le 3 octobre et l'Italie s'affaire à la pré-production. Guy A. Lepage se garde un droit de veto sur le choix des acteurs et la façon d'adapter son oeuvre. La version des Belges flamands a été catastrophique: les deux acteurs étaient nuls. Depuis, M. Lepage surveille ses affaires de près.

Pas encore de vente au lucratif et influent marché anglophone, toutefois. Le producteur Jean Bissonnette se plaint amèrement du comportement du Canada anglais. « Chaque fois que je rencontre le patron des variétés de la CBC dans un marché international, il me dit que *Un gars, une fille* est une série fantastique et qu'il va m'appeler. Mais il n'appelle jamais! »

Mais les États-Unis ont voulu

acheter la série. Le problème c'est que les Américains voulaient tous les droits: non seulement de tout transformer à leur guise, mais en plus ils exigeaient de s'occuper des ventes à l'étranger. « Ils ont été étonnés d'apprendre que la série était déjà vendue ailleurs! » raconte Guy Lepage.

L'arrogance des Américains a fait dire à Jean-Claude L'Espérance, un des patrons de la maison Avanti: « C'est pas parce qu'on habite dans le Nord qu'on a le cerveau gelé! »

Mais la BBC s'intéresse au projet. « Il faudrait trouver un humoriste pour le rôle du gars et une très bonne actrice pour la fille », a dit un patron british à Guy A. Lepage. Qui lui a répondu: « Voilà, vous avez tout compris! »

Dans le salon aux murs de brique — nous sommes sur le Plateau, souvenez-vous, le tournage reprend. Sylvie appelle Guy mais se trompe de nom. Daniel Thomas, elle dit. Oui, le plus beau des deux frères dans *2 Frères*, celui qui a eu la jambe coupée.

Bien sûr, Guy lui explique que ce lapsus est très révélateur de son inconscient. Bien sûr elle proteste, mais en empoignant la télécommande, elle demande: « Où il est le bouton pour faire éjecter la cassette? »

J'ai ri tout haut. Ils ont été obligés de reprendre la scène. On riait encore, mais silencieusement, au quatrième visionnement.

patrick bruel
EN SPECTACLE
les 5 et 6 octobre



Réservations :
790-1111

Théâtre
St-Denis

CITE
107.3 FM

CKOI
96.9 FM

La Presse

TVR International

AIR FRANCE

BMC

zone 3

MUSIQUE

Dutoit dirige *Carmina Burana*

CLAUDE GINGRAS

Rentré ce week-end de Paris et Berlin, Charles Dutoit dirige le quatrième programme de l'Orchestre Symphonique de Montréal – et premier de la série « Grands Concerts » – ce soir et, exceptionnellement, jeudi soir, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

Au très bref *Feu d'artifice* de Stravinsky, joué en début de concert, succéderont deux oeuvres avec le Choeur de l'OSM : les *Chichester Psalms*, de Leonard Bernstein (chantés en hébreu), et la populaire cantate profane *Carmina Burana*, de Carl Orff (en allemand et en latin). La voix d'enfant requise par le Bernstein sera celle du haute-contre Daniel Taylor. Pour le Orff, Dutoit ramène le ténor de son enregistrement de 1996 avec l'OSM, soit Stanford Olsen. Les deux autres solistes sont différents : Nancy Allen Lundy, soprano, et David Pittman-Jennings, le baryton du *Prigioniero* de Dallapiccola la saison dernière.

Deux organistes

LE « FESTIVAL ORGUE ET COULEURS » s'ouvre vendredi soir, 20 h, à l'église Très-Saint-Nom-de-Jésus (4215, rue Adam). L'organiste titulaire Régis Rousseau et un collègue de Belgique, Benoît Merrier, se partageront la soirée. Programme non communiqué.

Les Musici demain

YULI TUROVSKY et ses Musici ouvrent leur saison demain soir, 20 h, salle Maisonneuve de la Place des Arts, avec un programme mettant en vedette trois premiers-pupilles de l'OSM : le flûtiste Timothy Hutchins, le trompettiste Paul Merkelo et Theodore Baskin, qui vient tout juste de quitter son poste de hautbois-solo pour aller enseigner dans l'Indiana. Les trois seront réunis



Charles Dutoit : retour à l'OSM pour le quatrième concert de la saison.

pour le *Capricorn Concerto* de Samuel Barber. On entendra aussi le Concerto en do majeur pour flûte et hautbois du Tchèque Frantisek Krommer (contemporain de Beethoven), une transcription pour trompette, de M. Merkelo, de lieder de Mahler, et la Symphonie no 41, dite *Jupiter*, de Mozart.

50^e anniversaire à l'UdM

JEUDI DÉBUTENT les manifestations du 50^e anniversaire de la Faculté de Musique de l'Université de Montréal. À 13 h 30, au foyer de la

salle Claude-Champagne : concert de musique de chambre diffusé en direct à Radio-Canada. À 20 h, dans la salle même : récital du pianiste Richard Raymond comprenant une pièce de José Evangelista, *Las Meninas*, mais principalement du Schumann : *Allegro, Gesänge der Frühe* (ou « Chants de l'aube ») et *Sonate op. 14*.

Démission de Lacombe

JACQUES LACOMBE quitte la direction musicale de la Philharmonie de Lorraine, qu'il occupait de

puis l'automne 1998. Dans un communiqué officiel, il reproche à l'administration d'avoir pris « plusieurs initiatives qui ne correspondent pas à ma définition du fonctionnement normal d'un orchestre professionnel ni au respect du rôle de directeur musical d'un tel ensemble ».

Bruckner à Trois-Rivières

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE de Trois-Rivières ouvre sa saison samedi soir avec un Bruckner, la neuvième Symphonie, dirigée par le titulaire Gilles Bellemare. Au même programme, la soprano Aline Kutan dans Strauss et une création de Hugues Leclair d'après Anne Hébert.

Deux mains gauches

LE FESTIVAL « Music Canada Musique 2000 » annonce pour juillet 2001, au Festival international de Lanaudière, la création d'un concerto pour deux mains gauches et orchestre commandé à François Morel, et que joueront l'Américain Leon Fleisher et le Montréalais Raoul Sosa. Tous deux, comme on sait, souffrent d'un mal les empêchant de jouer normalement de la main droite. L'idée de ce concerto n'est pas nouvelle cependant : William Bolcom composa il y a quelques années un tel concerto, créé à Boston par le même Fleisher et son compatriote Gary Graffman.

Lagacé et Bach

Bernard Lagacé jouera l'intégrale du *Clavier bien tempéré* de Bach à l'orgue Beckerath de l'Immaculée-Conception en quatre récitals, les mercredis 4, 11, 18 et 25 octobre. C'est sur ce même instrument que Lagacé en a réalisé un enregistrement, chez Analekta.

Thiffault : 5 concerts

L'ORCHESTRE BAROQUE de Joël Thiffault annonce sa nouvelle saison : cinq concerts, soit quatre à



Daniel Taylor chante Bernstein à l'OSM.

Pierre-Mercure les 2 novembre, 16 décembre, 18 février et 20 avril et le dernier à la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours le 13 mai. L'ensemble d'instruments anciens donnera du Purcell, du Vivaldi avec Daniel Taylor, des Haydn et Mozart avec la soprano Monique Pagé, et fera une création de Michael Oesterle.

En bref

LE GOETHE-INSTITUT a organisé une fête pour les 90 ans d'Otto Joachim. Interview à paraître prochainement dans ces pages... Le baryton d'origine montrealaise Gerald Finley chantera Carl Loewe, Wolf, Duparc et Ravel le 11 octobre à Pollack... Louise Bail (ex-Bail-Milot) prépare une biographie de Maryvonne Kendergi, 85 ans... Le Quatuor Molinari jouera du Ravel et, de nouveau, du Schafer cette saison. Détails à venir dans quelques jours... L'Orchestre Métropolitain reprendra *Hansel et Gretel* les 22, 23 et 26 décembre... Un autre décès survenu ces jours derniers : Bengt Hambraeus, 72 ans, d'origine suédoise et longtemps professeur à McGill.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

19:00 a - VIRGINIE

Le 500^e épisode ne livrera pas le secret de Bazinet, mais il constitue un record pour Fabienne Larouche et Chantal Fontaine.

19:30 r - LA SÉRIE DU PEUPLE

Un dessin animé brillant de François Pérusse. Une des meilleures émissions de la nouvelle saison.

20:00 r - HISTOIRES DE FILLES

La nouvelle saison de cette comédie. Qui n'est toutefois pas aussi drôle que *Km/h* qui recommence aussi tout de suite après.

20:00 A - NATIONAL GEOGRAPHIC

Document expliquant comment les avalanches se déclenchent.

20:00 1 - BIOGRAPHY

J. Edgar Hoover, qui a régné sur le FBI pendant longtemps, a fait trembler de frousse les grands de la politique américaine.

21:00 A - DÉLIRIUM

Oh que ça va mal! Des antibiotiques ont découvert que certains personnages de ce téléroman fument! Alors que le gouvernement du Québec se décarcasse en publicité pour nous empêcher de le faire. La présidente de Télé-Québec va-t-elle perdre son emploi?

21:00 - LES SOPRANOS

Reprise de l'épisode de dimanche qui était un délice. Le fils de Tony apprend quel est le vrai métier de son père.

22:30 r - LE GRAND BLOND...

Invités: Normand Brathwaite et le Blues du toaster, un groupe formé par France Castel, Linda Sorgini et Monique Richard.



J. Edgar Hoover

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	
RC	a	v	Ce soir / q v La Région ce soir	Estrie ce soir	Virginie	Sydney 2000				Le Téléjournal	Sydney 2000 / Suite de 19h30.			4	4	
TVA	c	j	Le TVA	Jet 7 / G. Tremblay	Lampe magique	La Série du peuple	Histoires de filles / Début	Km/h / Début	Rue L'Espérance	Le TVA	Le Grand Blond avec un show surnois / Normand Brathwaite	Sports / Lot. (23:52)		7	7	
TQ	y	A	Macaroni tout garni	Les Choix de Sophie	Les 400 Coûts	Cultivé et bien élevé	National Geographic / Avalanches, la mort blanche	Délirium	Une famille comme...	Anima	L'Effet Dussault	Les 400 Coûts	Les Choix de Sophie	8	8	
TQS	z	H	Grand Journal (17:00)	Flash / Guy A. Lepage	Les Gingras-Gonzalez	Coroner	Le Masque (2/2)			Le Grand Journal	110%	Phantasmes	Flash	5	5	
CTV	t		Pulse	Access H.	Becker	JAG	Profiler			The Sopranos		CTV News (23:03)	Pulse (23:33) News (23:33)	11	11	
	l		News	Wheel of...	Jeopardy	Who Wants to be a Millionaire?	Drew Carey							45	58	
	CBC	h	Sydney 2000 Olympic Summer Games (17:30)										The National / CBC News	13	13	
	ABC	D	News	ABC News	Judge Judy	Frasier	Who Wants to be a Millionaire?	Dharma & Greg	Spin City		News	Night. (23:35)		22	22	
	CBS	b	News	CBS News	E.T.	Big Brother	King of Queens	Survivor	Judging Amy			Late (23:35)		21	21	
	NBC	g	News	NBC News	Sydney 2000 Summer Olympics										20	23
PBS	J		Newshour	Nightly Bus.	Burt Wolf	World of National Geographic	Escape! Accidents Happen	P.O.V. / Live Free or Die				Cinéma		43	20	
	O		BBC News	Nightly Bus.	Newshour	Cinéma / THE DAY OF THE TRIFFIDS avec John Duttine, Emma Relph	Inside... Box	BBC News	Charlie Rose					46	24	
	1		L.A. Law	Law & Order	Biography: J. Edgar Hoover: Personal and Confidential	Investigative / Cold Case Files								47	39	
	2		Jazz Box: Suzie Arioli	Videos	Celtic...	Rock & Roll Invaders	Cinéma / FLAMING STAR (4) avec E. Presley, D. Del Rio							72	34	
	3		Contact Animal	Méga Construction	Super Structures	Biographies / Little Beaver	L'Homme de six millions	Cinéma / CES DAMES... (5)						31	31	
			...DW-tv	Philippines	Rete Italia...	Téléroman italien / Felicità...	Mini-série	Chronique...	Palestine...	La Voix d'Égypte		Philippines		14	14	
	(Planification de la retraite	...Retraite	Grammaire	Idées Repas	Multimédia	Le Monde à la carte	De la craie...	Justice des mineurs		Études...		18	26	
	5		Crocodile Hunter: Run Wild	@discovery.ca		Wild Discovery	Discovery Down Under	Storm Warning!	@discovery.ca					37	37	
			Prêt à partir	Plus Belles Villes du monde	Escapades...	Vu d'en haut	Romantique	...quartiers	Airport	Îles en îles	Prêt à partir			23	51	
	-		Little Lulu	Lion King's	Gargoyles	Alf	...I Shrunk the Kids: TV Show	Cinéma / COMING UNGLUED (5)	Cinéma / THE INCREDIBLE... (4) (22:40)					68		
	6		Sabrina	Drew Carey	7th Heaven	The Simpsons	Malcolm in the Middle	That '70s Show	Roswell		Change of...	Star Trek		36	46	
	W		News (17:30)	First National	Student...	E.T.	Survivor	Bob &...	Futurama	Prime Bus.	Sports			3	3	
			La Face cachée de l'Histoire	Mussolini et moi	Grandes Erreurs militaires	Histoires de trains	Shaka Zulu	Mussolini et moi						25	53	
			It Seems...	True Action	Scattering...	Historylands	Turning Points	Forbidden Rites	Genius / Charles Darwin	Tour of Duty				49	47	
			...Doctor	Life... Pets	The Tourist	Shift TV	Real World	Moving...	Extra	...Miracles	The Goods	For Dinner?	Real World	Moving...	71	29
	X		Hard Rock Live - Tori Amos	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Barry White	Single Luck	Duo Benezra	Hard Rock Live - Tori Amos	Musicographie / Barry White				32	48	
	8		Top5M+com	V.J. MusiquePlus.com	Clip	VH-1 / Vogue Fashion Awards 1999	Hip Hop							30	30	
	9		BBC News	Bus. News	News	Sydney...	CounterSpin	The National & the Magazine	The Passionate Eye Presents	...Today	Sydney...			48	25	
	0		... (17:30)	Cap. Actions	Journal RDI	... (19:20)	La Menace mafieuse	Téléjournal	RDI à Sydney	Un Canadien	Le Canada Aujourd'hui			19	19	
	!		Qc Courses	Sports 30 Mag	Jeux olympiques Sydney 2000 / Gymnastique: gala des champions	Sports 30 Mag	Jeux olympiques Sydney							33	33	
			Salle des nouvelles	Le Clown	Brigade des mers	Les Sopranos	Combat de femmes							24	52	
			Danger Bay	T & T	Dead Man's Gun	Hope Island	FX: The Series	Cinéma / THE GRIFTERS (3) avec A. Huston, J. Cusack						40	40	
	*		Highlander	Babylon 5	Sliders	The Many Faces of Dracula	Star Trek: Voyager	X-Files							32	
)		Sportscentral	Last Word...	2000 Cascar Castrol Superseries	Formula...	Goin' Deep	Sportscentral	Sports Geniuses	Last Word...				38	38	
	**		Unique...	Volt	Panorama	CANO / ...l'même bateau	La Clef des champs	Terre comprise	Panorama							
	Z		How'd they do that?	Medical Heroes / Real E.R.	Trauma / Oakland	Maternity Ward / Every Stitch	Operation / ...Brain Surgery	Trauma / Oakland						39	27	
	#		Off the Record	Sportsdesk	WWF Raw is War	Class. Boxing / Mike Tyson	Sydney 2000 Summer...	Sportsdesk						28	28	
	Y		Scoubidou	La Classe...	Av. mouche	Daria	Drôle, voyou	A. Anaconda	Simpson	Super Zéro	X-Men	Av. mouche	Simpson	Ned... triton	34	45
	P		Pyramide	Jrnl suisse	Journal FR2	Alors, heureux?	... (21:05)	Temps présent	Les Idées...	Journal belge	Soir 3			15	15	
	+		Mechanics	A. Strange	Naked Chef	Your Health	Studio 2	Jack of Hearts	Exhibit A: Forensic Science	On Stage	Studio 2			74	56	
	U		... (17:30)	Les Copines	Cinéma / KRAMER CONTRE KRAMER (3) avec Dustin Hoffman	...secondes	Médecine...	...mieux-être	Les Copines	Le Magazine Santé				35	44	
			CitéMag	L'Actuelle	L'Ombudsman	CitéMag	Action Emploi	À la une						9	9	
	\$		2 of a Kind	Sailor Moon	Caitlin's...	S. Holmes	Radio Active	Syst. Crash	Live through this	L. Sullivan	Student...	Caitlin's...	Gundam...	44	18	
			Au-delà du réel	...nerdz	Grand Test	Science@Z	X Files	Star Trek: la nouvelle...						26	54	
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	

CE SOIR

22 h 30

LE GRAND BLOND AVEC UN SHOW SOURNOIS

Marc Labrèche reçoit :

Normand Brathwaite
Patricia Kaas

Au Club Labrèche :

Marie-Josée Taillefer
Anne DorvalTVA
le réseau d'ici

Quand je me compare...



NATHALIE PETROWSKI

Question : c'est quand la dernière fois qu'un cinéaste québécois ou canadien a remporté la Palme d'or à Cannes ? Réponse : jamais. C'est quand la dernière fois qu'un cinéaste québécois ou canadien a remporté l'Oscar du meilleur film de l'année ou alors l'Oscar du meilleur film étranger ? Réponse : jamais non plus. Et le Goncourt ? Mis à part un accident de parcours survenu il y a 21 ans avec *Pélagie-la-Charrette* d'Antonine Maillet, aucun auteur canadien ou québécois, avant ou après Pélagie, avec ou sans charrette, n'a remporté la médaille d'or parisienne. Idem pour le Nobel de la littérature et le Pulitzer, pour ne nommer que les prix les plus prestigieux.

À Cannes comme à Paris, New York ou Hollywood, nos espoirs culturels, à quelques exceptions près, ne s'illustrent pas plus et ne triomphent pas davantage que nos athlètes à Sydney. En faisons-nous tout un plat ? Pas vraiment.

En cinéma comme en littérature ou en poésie, nous savons qu'il ne sert à rien de rêver en couleur. Nous savons surtout que faute d'une masse critique et démographique déterminante, faute d'une armée de mécènes multimilliardaires en résidence, les chances que la culture canadienne triomphe à l'échelle planétaire sont à peu près nulles, exception faite de Plamondon, Céline Dion et Shania Twain.

On pourra toujours dire que c'est la faute

du gouvernement qui sous-finance les arts. C'est vrai mais ça n'explique pas tout parce qu'au-delà du fric, il y a un certain nombre de traits de caractère et de convictions qui font la force artistique ou sportive d'un peuple.

Manifestement, au plan de la création comme de la pratique sportive, il nous arrive de manquer de caractère comme de conviction. Cela ne fait pas de nos artistes des parias, des morons ou des chiens pas de médaille pour autant. Seulement des gens qui ont encore beaucoup de chemin à faire avant de rivaliser avec les grandes puissances sportives, culturelles et militaires, surtout militaires, de ce monde.

Mais revenons un instant à notre déficit accumulé de médailles. Aux dernières nouvelles qui changent tout le temps comme de raison, le Canada se classe au 31^e ou 34^e rang au palmarès international, loin derrière l'Ukraine et la Biélorussie.

Bien que je sois d'origine ukrainienne, je ne suis jamais allée en Ukraine et je ne prévois pas y déménager dans les prochains jours. J'ignore donc ce que les athlètes y mangent pour déjeuner, peut-être du poulet radioactif, qui sait.

Ce qu'un confrère journaliste m'a raconté, par contre, c'est qu'il n'y a pas si longtemps, on pouvait trouver à plusieurs coins de rue de la capitale, Kiev des vendeurs d'ampoules brûlées. Vous avez bien lu, des ampoules brûlées.

Les ampoules étaient principalement destinées aux employés de la fonction publique. Pourquoi faire ? Pour qu'en arrivant au bureau le lendemain, ils subtilisent les bonnes

ampoules de leur ministère et les remplacent par les brûlées. Vous me direz que c'est une façon particulièrement tordue de voler le gouvernement. Je vous répondrai que vivre dans un pays où on invente pareil stratagème ne m'intéresse pas vraiment. L'Ukraine peut gagner toutes les médailles du monde, cela ne changera pas mon opinion sur le pays de mes ancêtres.

Ce qui est étonnant dans les rapports désespérés qui nous parviennent de Sydney, c'est que les commentateurs semblent fascinés par les gagnants. Rien que les gagnants. J'aimerais leur signaler qu'à Sydney, les perdants sont malheureusement plus nombreux. Il suffit de consulter le tableau des médailles où 199 pays sont inscrits. Si cela peut consoler nos Cassandre professionnels, sur les 199 pays participants, la vaste majorité, la très vaste majorité, n'a pas jusqu'à maintenant remporté une seule médaille. Pas une seule. De l'Égypte jusqu'aux Émirats arabes unis en passant par l'Inde, le Pérou, le Bhoutan, la Côte d'Ivoire, les îles Vierges, le Turkménistan, le Vietnam, la Somalie, le Burkina Faso et j'en passe, c'est zéro et re-zéro. Bref, le vrai problème du Canada à Sydney, ce n'est pas que les athlètes ne gagnent pas assez de médailles. C'est que les commentateurs se regardent trop le nombril.

Sheila à Sydney

Non satisfaite de son titre de ministre du Patrimoine et de pusheuse officielle de drapeaux canadiens, cherchant à augmenter sa visibilité (comme si c'était encore possible), l'honorable Sheila Copps rêvait d'être reporter à Sydney comme Tintin. Reporter pour

CKAC. C'est ce que nous a appris Réjean Tremblay samedi. L'histoire est trop savoureuse pour ne pas y revenir.

À trois reprises au moins, l'attaché de presse de la ministre a fait savoir à CKAC que Sheila était prête à envoyer des capsules olympiques de Sydney sous forme d'entrevues avec des athlètes canadiens.

Voyant que le directeur des programmes de CKAC n'était pas très acheteur, l'attaché de presse s'est tourné vers l'animateur Jean Lapierre pour lui proposer des comptes-rendus quotidiens de Sheila à Sydney et un coup parti, peut-être même des bulletins de météo. L'argument justificatif ? Sheila a plein de choses à dire sur Sydney.

Manifestement, Sheila avait tellement de choses à dire qu'elle a oublié qu'elle nageait en plein conflit d'intérêts. Imaginez une seconde que CKAC ait eu l'imprudence d'accepter son offre d'emploi. Imaginez Sheila tendant son micro aux joueuses de water-polo à l'issue de leur cuisante défaite. Hé les filles, c'est quoi votre problème ? Notre problème, madame la reporter ? C'est le gouvernement canadien et tout particulièrement votre ministère qui nous laisse ratatiner dans l'eau et crever de faim. Imaginez Sheila devant Donovan Bailey et Bruny Surin. Franchement les boys, vous auriez pu faire un effort, non ? Réponse : quand vous serez capable de courir aussi vite que nous, Sheila, on en reparlera. En attendant sachez-nous patience.

Sheila reporter à Sydney, c'est comme Pauline Marois reporter aux urgences ou Serge Ménard correspondant chez les Hells. Si jamais un jour ça devait arriver, je pose illico ma candidature à Patrimoine Canada. Après tout, si Sheila peut être reporter, je ne vois pas pourquoi je ne deviendrais pas ministre.

EN BREF

Patrick Huard en supplémentaires

SON FACE À FACE — c'est le titre du spectacle — n'a pas encore déridé le public du Monument-National — il ne commence que le 3 octobre ! — que Patrick Huard affiche déjà complet jusqu'au 21. Quinze représentations à guichets fermés, quoi. Il en annonce donc dix autres. Du 25 février au 10 mars au Théâtre Saint-Denis. Les billets sont en vente depuis hier. Il en reste peut-être encore...

Sheen d'accord avec Lieberman

LE COMÉDIEN Martin Sheen partage l'opinion du sénateur Joseph Lieberman, colistier d'Al Gore, selon qui « la moitié de ce que produit l'industrie appelée Hollywood est dégueulasse ». De passage dans sa ville natale pour un dîner-bénéfice démocrate, l'acteur a affirmé que Lieberman avait bien raison. « Il est un des rares politiciens qui l'affirme franchement, une grande partie de ce que nous faisons a peu à voir avec le septième art, mais beaucoup avec le sordide, la sexualité gratuite et la violence superflue. Interpère dans le président Josiah Bartlet dans le feuilleton *The West Wing*, Sheen est un vieux partisan démocrate. Pour d'autres causes, il présente aussi une fiche de 70 arrestations, que ce soit contre les centrales nucléaires ou pour les sans-abri. Par ailleurs, les patrons de huit grands studios sont convoqués demain devant un comité du Sénat pour s'expliquer sur la publicité d'émissions et de jeux violents qui atteignent les jeunes publics.

Sentence d'un rappeur armurier

LE RAPPEUR Stanley Howse vient d'être condamné par un tribunal californien à 12 ans de prison, pour avoir pointé un fusil d'assaut contre un ami lors d'une dispute. Membre du groupe Bone Thugs-N-Harmony, gagnant d'un prix Grammy en 1997, Howse était passible de 19 ans. Or la magistrate Darlene Schempp a tenu compte de ce que le prévenu avait été battu durant son enfance, « un des pires cas dont j'aie eu connaissance ». La poursuite a reconnu ces faits mais souligné que Howse est quand même « une personne qui adore les armes à feu, n'accepte pas les décisions des tribunaux et est enclin à la violence ».

La Lombardie supprime une aide financière à un festival gay

LA COMMISSION CULTURELLE du conseil régional de la Lombardie (nord de l'Italie) a supprimé une aide financière au Festival international de cinéma gay de Milan sur proposition de la Ligue du Nord, a annoncé hier un conseiller régional des Verts. La commission devait se prononcer sur une aide de 250 millions de lires (150 000 \$) destinée à 32 projets cinématographiques et a mis son veto pour le 14^e festival de cinéma homosexuel, a précisé le conseiller écologiste

Carlo Monguzzi. Ce festival bénéficiait chaque année de cette aide publique. M. Monguzzi a indiqué que la décision avait été prise par la majorité de droite du conseil sur proposition de la Ligue du Nord d'Umberto Bossi, cette dernière arguant que « la culture gay n'était pas de la culture ». « C'est honteux, non seulement du point de vue moral et civique, car l'étape suivante est le totalitarisme et le fascisme », a estimé Carlo Monguzzi. Les homosexuels ou les immigrés sont régulièrement la cible des attaques de la Ligue du Nord. Son chef, Umberto Bossi, a critiqué dans un entretien hier dans le journal sécessionniste *Padania* la gauche italienne qui « s'allie avec ceux qui veulent détruire les peuples, alimenter l'immigration clandestine et imposer comme modèle la famille homosexuelle et les adoptions gay ». À l'occasion du sommet italo-allemand de Berlin vendredi dernier, le président du Conseil italien, Giuliano Amato, évoquant la montée de l'extrême droite xénophobe en Europe, a estimé que la Ligue du Nord était « à la frontière de ce phénomène ».

L'Orchestre symphonique de Montréal

Charles Dutoit, directeur artistique

Les Grands Concerts

Pour sa rentrée musicale à Montréal Un événement à ne pas manquer!

Charles Dutoit dirige les célèbres Carmina Burana

avec trois solistes, un chœur d'enfants et un chœur d'adultes

Ne manquez pas également le haute-contre Daniel Taylor, qui interprétera Bernstein.

Mardi 26 et jeudi 28 septembre, 20 h

Charles Dutoit, chef d'orchestre
Nancy Allen Lundy, soprano
Stanford Olsen, ténor
David Pittman-Jennings, baryton
Daniel Taylor, haute-contre
Chœur de l'OSM
Chœur de l'école FACE
Iwan Edwards, chef de chœur

STRAVINSKI, Feu d'artifice
BERNSTEIN, Chichester Psalms
ORFF, Carmina Burana

Mardi 26 :

COMPLET CE SOIR

OSM

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

Billets OSM 842-9951
Place des Arts **842-2112**

514-790-1245
1-800-361-4595

CRTC

LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES

Profitant de la fenêtre des consultations publiques sur les services francophones hors Québec annoncées dans l'avis public 2000-115, le CRTC propose une question additionnelle portant sur la Télé des Arts. Le CRTC devrait-il accorder un statut de distribution prioritaire à la Télé des Arts? Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter les avis publics. Vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **6 octobre 2000**. Vous pouvez également soumettre vos observations par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: <http://www.crtc.gc.ca>. Documents de référence: Avis publics CRTC 2000-38, 2000-115, 2000-74, 2000-74-1 et 2000-74-2.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes / Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

LES LÉGENDES NE MEURENT JAMAIS

LÉGENDES URBAINES LA SUITE

version française de URBAN LEGENDS: THE FINAL CUT

www.sony.com/urbanlegends

PHOENIX COLUMBIA PICTURES

13 À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE

QUARTIER LATIN	MÉGA-PLEX GUZZO	MÉGA-PLEX GUZZO	MÉGA-PLEX GUZZO
LES CINÉMAS GUZZO	PONT-VIAU 16	TASCHEREAU 18	MOJIBES CARTIER 14
PARADIS	LASALLE (Place)	LANGELIER 6	LAVAL (Carrefour)
CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON
ST-BRUNO	CHATELAIN ENCORE	CARREFOUR DONOR	PLAZA DELSON
CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO
BOUCHERVILLE	ST-EUSTACHE	TERREBONNE 8	STE-THERÈSE 8
CINÉMA DE	GALERIES ST-YACINTE	CAPITOL	CARREFOUR DU NORD
ROCK FOREST	ST-YACINTE	ST-JEAN	ST-JEROME
CINÉMA BERDMANS	FAMOUS PLAYERS STARCITE	CINÉ-ENTREPRISE	CINÉMA ST-LAURENT
SHAWINIGAN	HULL	PLAZA REPENTIGNY	SOREL-TRACY
LE FLEUR DE L'YV	MAGOG	LE CARREFOUR 8	CINÉ-ENTREPRISE
TROIS-RIVIÈRES 0	MAISON DU CINÉMA	JOLETTE	ST-BASILE
CINÉMA DE PARIS	SHERBROOKE	FLUR DE LYS GRANBY	DRUMMONDVILLE
VALLEYFIELD	CINÉMA DU CAP	LOUISEVILLE	SON DIGITAL

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS	LES CINÉMAS GUZZO	MÉGA-PLEX GUZZO	MÉGA-PLEX GUZZO
PARADIS	DES SOUJES 10	SPHERETECH 14	TASCHEREAU 18
FAMOUS PLAYERS	COLISEE KIRKLAND	LASALLE (Place)	LACORDAIRE 11
CENTRE LAVAL	COLISEE KIRKLAND	LASALLE (Place)	LACORDAIRE 11
CAVENDISH (Mtl)	CINÉPLEX ODEON	CINÉMA CARONVAL	FAMOUS PLAYERS STARCITE
	CÔTE-DES-NEIGES	CHATELAIN	HULL

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

CE SOIR, ON IMPROVISE DE LUIGI PIRANDELLO
TEXTE FRANÇAIS DE DIANE PAVLOVIC
ET DE CLAUDE POISSANT
MISE EN SCÈNE DE CLAUDE POISSANT

AVEC OLIVIER AUBIN, MARC BÉLAND, SANDRINE BISSON, SIMON BOUDREAU, SIMONE CHARTRAND, SOPHIE CLEMENT, KATHLEEN FORTIN, MARC GÉLINAS, YVES LABBE, MARIKA LHOUMEAU, SERGE MANDEVILLE, PHILIPPE MARTIN, PATRICE ROBITAILLE, DAVID SAVARD, SYLVIE TREMBLAY

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE JEAN GAUDREAU

À L'AFFICHE • 866-8668 www.tnm.qc.ca

Ce soir, on improvise

Prenez votre place pour LA SAISON 2000-2001

ABONNEZ-VOUS 866-8668

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

26 septembre 2000

Page C4 manquante

Le conducteur qui a écrasé Stephen King est mort

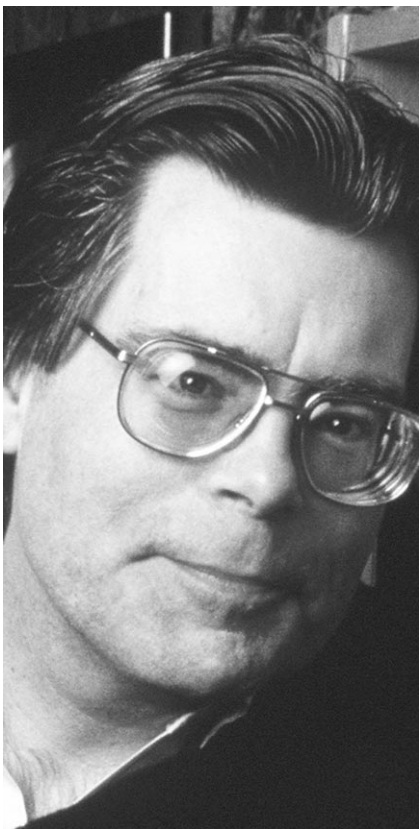
La Presse et Associated Press

FRYEBURG, Maine - Le romancier Stephen King - qui lançait hier sur Internet le troisième chapitre de son roman virtuel intitulé *The Plant* - s'est dit désolé en apprenant le décès du conducteur de la camionnette qui l'a renversé l'an dernier, le blessant gravement et l'obligeant à subir plusieurs opérations chirurgicales.

Âgé de 43 ans, Bryan Smith a été retrouvé mort vendredi, dans sa maison de Fryeburg (Maine). Une autopsie devait être pratiquée hier sur son corps. L'homme ne portait aucune trace de violence ou de traumatisme mais des problèmes de santé l'obligeaient à prendre plusieurs médicaments, a laissé savoir la police locale.

« Je suis désolé d'apprendre sa mort, a indiqué Stephen King par voie de communiqué. Le décès d'un homme de cet âge ne peut être qualifié que de prématuré. »

Rappelons qu'en juin 1999, le maître de l'horreur se promenait au bord d'une route de North Lovell lorsqu'il avait été frappé par la camionnette que conduisait Bryan



Stephen King

Smith. Il avait subi plusieurs fractures à la jambe et à la hanche droites de même qu'aux côtes, une perforation du poumon et une blessure à la tête.

Le conducteur a plaidé coupable, en janvier, à une accusation de conduite dangereuse et a reçu une sen-

tence suspendue de six mois. Il avait alors affirmé avoir été distrait par son chien et avait fait des excuses publiques à Stephen King, insistant sur le fait que la collision était un accident et qu'elle n'était la faute de personne.

Le romancier avait alors reproché aux procureurs d'avoir conclu une entente qui ne comprenait ni emprisonnement ni révocation permanente du permis de conduire de Bryan Smith. « Ce qu'il m'a pris, mon temps, ma tranquillité d'esprit et mon bien-être corporel, ont tout simplement disparu et aucune cour ne pourra me les rendre », a-t-il dit en janvier.

Quoi qu'il en soit, le prolifique auteur a poursuivi hier la publication du roman épistolaire *The Plant*. Le troisième chapitre, plus volumineux que les précédents (une quarantaine de pages au lieu d'une vingtaine), a été lancé à minuit sur le site officiel du romancier (www.stephenking.com).

Mais si 76 % des fans qui ont téléchargé le premier chapitre du roman ont versé le dollar exigé par King, le pourcentage de téléchargeurs-payeurs a chuté à 70 % pour le second chapitre de l'oeuvre. Si la situation de revient pas à la « normale », Stephen King a déjà annoncé qu'il ne lancera pas le chapitre quatre - en tous cas, pas sur Internet.

Cette histoire-là est donc, elle aussi, à suivre.

Un présentateur androgyne sur une chaîne parisienne

Agence France-Presse

PARIS — Un présentateur androgyne, Vincent McDoom, figure des nuits parisiennes, a fait ses débuts hier soir, pour la première fois dans l'histoire de la télévision française, sur la chaîne Paris-Première diffusée sur le câble et le satellite.

Présenté par Paris Première comme la « speakerine » de la chaîne, Vincent McDoom accompagnera les programmes de la soirée du lundi au dimanche, de 21 h aux environs de 1 h du matin.

2000 personnes ont fêté la nuit dernière ses débuts à l'antenne à La Scala, une discothèque parisienne, en présence de nombreuses personnalités.

« Par mon intermédiaire, c'est une bataille sur l'intolérance qui est gagnée ce soir », a dit Vincent McDoom, qui se définit comme « un garçon androgyne qui porte

des talons aiguilles » et réfute les qualificatifs de travesti ou de Drag Queen. « Je ne suis pas déguisé et je ne suis pas une caricature. Dieu m'a simplement donné un corps avec des formes féminines et les vêtements féminins me vont mieux ». Styliste et consultant de mode, Vincent McDoom souhaite apporter à l'antenne « de l'originalité, de l'exotisme et de la différence ».

Pour Sabrina Azoulay, directeur général adjoint de Paris Première, « Vincent McDoom a une vraie personnalité qui n'a rien de choquant. Les mentalités ont avancé et nous défendons notre image de précurseurs ».

Parmi les trois premières chaînes thématiques les plus diffusées, Paris Première, créée en 1985, revendique 3,8 millions de foyers abonnés.

Vingt ans d'État du monde

Agence France-Presse

PARIS — *L'État du monde 2001*, annuaire économique et géopolitique mondial, fête ses 20 ans avec, pour cette édition comme pour les précédentes, un contenu totalement renouvelé.

Né en 1981 dans un contexte de guerre froide, cet annuaire aura accompagné les grandes mutations de la planète, dont la principale aura été la chute du soviétisme et la fin du monde bipolaire. L'édition

2001, qui vient de paraître, a été réalisée avec le concours de plus de 100 spécialistes.

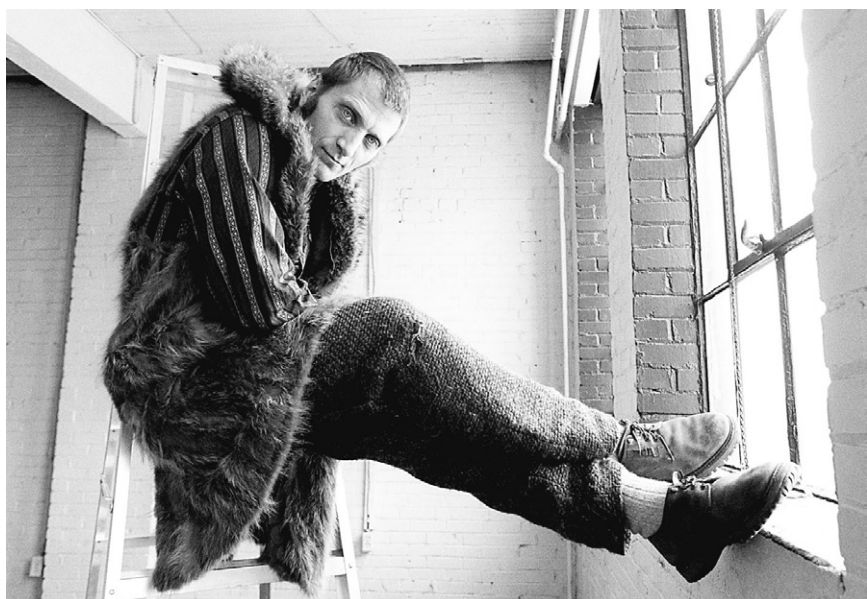
La première partie accueille des rubriques thématiques et une présentation des grands enjeux et débats de la période : justice pénale internationale, négociations sur les OGM, crise du Kosovo, remise en cause des dogmes du FMI, etc. La seconde section (l'essentiel du livre) concerne le bilan de l'année pour tous les pays du monde.

Peaux sur peaux

Benoît Lachambre ouvre les Danses à l'Usine avec sa nouvelle création, *Confort et Complaisance*

FRÉDÉRIQUE DOYON
collaboration spéciale

Benoît Lachambre n'a pas froid aux yeux, même s'il a l'iris bleu cristallin comme le givre. D'une part, il ouvre, demain, les Danses à l'Usine, un événement qui se promet d'être au goût du nouveau millénaire en matière de danse contemporaine et qui s'installe à l'Usine C pour les cinq prochaines semaines. D'autre part, il y présente une oeuvre qui met sens dessus dessous le lieu où se déploie la danse et, plus largement, le rapport du public à la chorégraphie.



Benoît Lachambre : « Dans *Confort et Complaisance*, il y a certaines choses qui peuvent choquer, mais du point de vue de l'esthétisme, il s'y trouve tellement de poésie que le choc devient secondaire. »

Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

En effet, dans sa nouvelle création *Confort et Complaisance*, le public prendra part à l'oeuvre. Pendant la première partie du spectacle, il évoluera à l'intérieur même de l'espace scénique, dont les limites sont en quelque sorte bannies dans l'art de Lachambre, avant de s'asseoir de chaque côté du lieu de performance. À bas les conventions de la scène !

Mais la déroute, spécialité de la compagnie par b.l.eux, ne s'arrête pas là. Le spectacle au titre évocateur devient provocateur avec, pour proposition de départ, les corps nus dans des manteaux de fourrure. À bas les tabous ! D'emblée, « ça demande de se mettre dans un certain état et de se positionner vis-à-vis du corps sexué ». La remarque de Lachambre, à l'intention de ses interprètes, vaut finalement tout autant pour les futurs spectateurs...

L'idée de la nudité « est venue directement avec l'idée du confort et dans la sensation qu'il y avait quelque chose de complaisant à toujours chercher ce confort ». Avec une telle prémisse, il y a peut-être le risque d'y laisser sa peau, mais il y a aussi celui, plus beau encore, de redonner au corps nu la naïveté qu'on ne lui permet plus ou si peu aujourd'hui. « Le corps nu peut-être très naïf », s'exclame le chorégraphe avec conviction avant de rajouter, avec franchise, qu'« il y a aussi un côté pas du tout innocent » dans la nudité ainsi dévoilée.

Apôtre de la déstabilisation, dans sa technique de danse comme dans l'effet qu'elle produit, Benoît Lachambre croit y trouver une essence neuve des choses. « J'essaie de combattre la stagnation, je n'aime pas ce qui est tenu pour acquis. Dans *Confort et Complaisance*, il y a certaines choses qui peuvent choquer, mais du point de vue de l'esthétisme, il s'y trouve tellement de poésie que le choc devient secondaire. »

Tout en réclamant sa juste part des honneurs dans la direction de la création, Benoît Lachambre ne cesse de souligner l'extrême importance du travail de ses collaborateurs nombreux. D'où le nom de sa compagnie par b.l.eux : b.l. pour Benoît Lachambre, pour son regard central dans le processus créatif, et eux pour les danseurs, scénographes, compositeurs qui contribuent largement à façonner ses oeuvres, tout particulièrement celle-ci. Car la scénographie et l'installation de l'artiste visuelle Julie-Andrée T. constituent une petite oeuvre en soi dans *Confort et Complaisance*, tout comme l'environnement sonore de Laurent Maslé ou l'apport vocal et visuel de l'éclairagiste Robert Gauthier.

Mais cette fois-ci, le eux de par b.l.eux fait en plus écho à l'apport du public. Car le clou de cette création est moins la nudité flamboyante que la proximité avec laquelle le public aura à tâter de l'oeuvre au fil de ses pérégrinations

scéniques. Pas de panique : « Il n'y a pas de contact direct avec les spectateurs », nous rassure Benoît Lachambre. « Il y a toujours déviation dans l'approche », comme dans la façon d'inviter le public à commencer le spectacle en parachutant un des chorégraphes-interprètes au milieu de la foule du hall d'entrée de l'Usine C. Celui-ci guidera, à sa manière, les gens vers l'antichambre de la scène où une installation interactive les laissera maîtres du réel déroulement de l'oeuvre.

Dans cette bousculade des règles, l'anticonformiste en herbe n'est prêt à se soumettre qu'à une seule codification : le code génétique de l'humain. « La danse commence au niveau cellulaire, atomique. Je trouve que la notion de base "de la danse" est trop limitée. Si les gens s'attendent à voir un produit artistique qui ne sort pas des définitions habituelles, où le chorégraphe décide de tous les mouvements qui sont dessinés dans l'espace de façon stricte, ils se trompent de spectacle. »

À vous d'oser, spectateurs avertis ! Si vous avez l'oeil artistique voyeur comme Benoît Lachambre, vous en sortirez, la danse contemporaine sur le coeur... ou dans la peau !

CONFORT ET COMPLAISANCE de la compagnie par b.l.eux à l'Usine C, du 27 au 30 septembre, 20 h. Rencontre avec le chorégraphe jeudi après le spectacle. Info : 514 521-4493.

EN BREF

Léger et Sorgini, préférées du public

LA PIÈCE *GRACE ET GLORIA*, jouée par Viola Léger et Linda Sorgini, a remporté le prix du public de la salle Jean-Grimaldi, de LaSalle, pour l'année 1999-2000. Produite d'abord au Théâtre du Rideau vert, la pièce de Tom Ziegler a été donnée dans plusieurs salles la saison dernière, dans une traduction de Michel Tremblay et une mise en scène de Denise Filiatrault. M^{mes} Léger et Sorgini ont également interprété le texte original anglais ailleurs au Québec et au Canada. La direction de la salle Jean-Grimaldi organise depuis cinq ans ce concours où le public vote, indique un communiqué du TRV.

SPECTACLES

Salles de répertoire

AMERICAN PIMP
Cinéma du Parc (3) : 19h15, 21h15.

ANNIE HALL
Cinéma du Parc (2) : 19h30.

COULEUR DU PARADIS (LA)
Ex-Centris (salle 2, Fellini) : 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.

GOUTTES D'EAU SUR PIERRE BRÛLANTES
Ex-Centris (salle 3, Cassavetes) : 15h, 17h, 19h30, 21h30.

HUMANITÉ (L')
Cinéma Parallèle (salle 1) : 16h10, 21h05.

IL SUFFIT D'UNE NUIT
Collège Édouard-Montpetit : 20h.

LIAISON PORNOGRAPHIQUE (UNE)
Théâtre des Deux Rives (30, boul. du Séminaire Nord, St-Jean-sur-Richelieu) : 20h.

LIFE AND TIMES OF HANK GREENBERG
Cinéma du Parc (3) : 17h30.

SUSPIRIA
Cinéma du Parc (2) : 21h30.

TERRORIST (THE)
Cinéma du Parc (1) : 17h15, 19h05, 21h.

TRAÎTE OU PATRIOTE
Cinéma Parallèle (salle 1) : 14h30, 19h.

VIRGIN SUICIDES (THE)
Cinéma du Parc (2) : 17h00.

Danse

L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier E.)
Perfume de Gardenias, de José Navas : 20h.

Musique

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Auj., 20h, Orchestre Symphonique de Montréal et Choeur de l'OSM. Dir. Charles Dutoit. Nancy Allen Lundy, soprano, Stanford Olsen, ténor, David Pittman-Jennings, baryton, Daniel Taylor, haute-contre. *Feu d'artifice* (Stravinsky), *Chichester Psalms* (Bernstein), *Carmina Burana* (Orff). Grands Concerts.

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Droits d'auteurs, de Donald Margulies. Mise en scène de François Barbeau. Trad. de Michel Dumont. Avec Françoise Faucher et Markita Boies. De mar. à ven., 20h; sam., 16h et 20h30.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)
Ce soir, on improvise, de Luigi Pirandello. Texte français de Diane Pavlovic et Claude Poissant. Avec Marc Béland, Sophie Clément, Marc Gélinas, Sylvie Trembay, Simone Chartrand, David Savard, Kathleen Fortin, Sandrine Bisson, Olivier Aubin, Simon Boudreault, Yves Labbé, Marika Lhoumeau, Serge Mandeville, Philippe Martin et Patrice Robitaille. Du mar. au ven., 20h; sam.: 15h et 20h.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (355, rue Gilford)
Qui a peur de Virginia Woolf?. Mise en scène de Martin Faucher. Traduction de Michel Tremblay. Avec Louise Marleau, Raymond Cloutier, Pascale Desrochers et François-Étienne Paré. Mar., mer, ven., sam.: 20h; sam., dim.: 15h.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)

Le Petit Köchel, de Normand Charette. Mise en scène de Denis Marleau. Avec Louise Bombardier, Louise Laprade, Ginette Morin et Christiane Pasquier : 20h, sauf lun.

L'ESPACE LIBRE (1945, rue Fullum)
Farce, de Michael Mackenzie. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Paul Ahmarani, Jean-François Beaupré, Sonia Côté, Frank Fontaine, Jacques El Leblanc, Marie Lefebvre, Lawrence Smith et Laura Teasdale. Coproduction Omnibus et Infini Theatre.: 20h.

LA LICORNE (4559, av. Papineau)
Sur le bord de la fenêtre, un tout petit chien en flammes, de Patrick Quintal. Mise en scène de Luce Pelletier, assistée de Claire L'Heureux. Avec Nicole LeBlanc et Patrick Quintal. Du mar., au sam.: 20h, sauf mer.: 19h.

THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)
L'Éclat de soie, de Mario Borges. Avec Sonia Auger-Guimont et Jean-Guy Viau. Du mar. au dim., 20h. Relâche le 29 septembre.

THÉÂTRE DU MAURIER DU MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)
Marianne Vague, de Pascal Brullemans. Mise en scène d'Éric Jean. Avec Anik Beaudoin, Hélène Boissinot, Danny Gagné, Anne-Sylvie Gosselin et Johanne Lebrun. Du mar. au sam.: 20h30; dim., 15h.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Collected Stories, de Donald Margulies. Mise en scène de William Carden. Avec Uta Hagen. Du lun. au jeu., 20h; sam., 20h30; dim., 19h; mer., dim., 14h.

Variétés

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Hi-Peace : 21h.

L'AIR DU TEMPS (191, rue St-Paul O.)
Salah's (sleelpan) jazz quartet : 22h.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, rue Papineau)
La vie en rose (théâtre) : 20h.

ESCOGRIFFE (4467, rue St-Denis)
Les Misérats : 22h.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Jacques Rochon - chansons d'ici et d'ailleurs.: 21h30.

CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)
Tristan Malavoy et Stéphane : 21h.

VERRE BOUTEILLE (2112, Mont-Royal E.)
Les Mardis Traditionnels : 20h.

UPSTAIRS (1254, rue Mackay)
McGill Jam : dès 21h.

SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Lancement du livre: *Ma chasse-galerie* de Marc Laberge: 17h.

JELLO (151, rue Ontario)
Lil's Tiger Jam with Freddie James + John Hughes Legend: 22h30.

JAILHOUSE ROCK (30, rue Mont-Royal)
Bordello

DÈS
DEMAIN!

r é n d é c o r e z

pour savourer la détente...



6^e

SALON HABITAT D'AUTOMNE

Du 27 septembre au 1^{er} octobre 2000
Place Bonaventure, Montréal

Le Salon de toutes les nouveautés!

Ameublement, décoration, cuisines, salles de bains, portes, fenêtres, rénovation, construction, énergie, chauffage, ventilation et services à l'habitation.

Attractions vedettes de l'an 2000

- **Un Cyberloft à l'image de Louise Deschâtelets**, créé par le 1, avenue du Port, sous l'initiative du Conseil québécois de la domotique et du ministère de l'Industrie et du Commerce.
- **L'Infocentre de la rénovation design**, une invitation de *Décorlux* et de *Construction Précélence*.
- **La Vitrine du Choix des nouveautés 2000** mis en vedette par *Star Choice*.
- **Le Carrefour du gaz naturel**, piloté par l'Association québécoise du gaz naturel et Gaz Métropolitain. Foyers, chauffe-terrasse et plusieurs autres gazoménagers.
- **Le Design à train d'enfer**, propulsé par *d. de MusiquePlus*, aménagé par *Intervention*, coloré par *Les Ateliers Manon Babin* et *Sico*. Des wagons-conteneurs convertis en espace de vie.
- **Le Vertige architectural en trompe-l'œil**, une fresque monumentale signée par l'École d'art *Frank Imperato* avec *Peintures Pittsburgh* et le Groupe Financier Banque Royale.
- **Les Tendances cuisines et salles de bains**, de belles idées matérialisées par *Excellence Rénovation* et *Meubles J.C. Perreault*.
- **Les fantaisies du design** des étudiants du Collège Inter-Dec.

SALON
HABITAT
D'AUTOMNE

Présenté par
STAR CHOICE
NOTRE TÉLÉ, C'EST D'ABORD LA VÔTRE.

Un événement



une division de
media mondial dimg
(Canada) inc.

HEURES D'OUVERTURE

Mercredi 16 h à 22 h
Jeudi et vendredi . . . 11 h à 22 h
Samedi 10 h à 22 h
Dimanche 10 h à 19 h

PRIX D'ENTRÉE (toutes taxes incluses)

Adultes 9,00 \$
Carte Accès Montréal . . . 7,00 \$
Aînés et étudiants 7,00 \$
Enfants (6 à 12 ans inclus) . 3,50 \$

En collaboration avec



Les Picasso de Bernard

PIERRE DAUM
collaboration spéciale

VIENNE — Bernard Ruiz Picasso, 40 ans et petit-fils du grand maître, déteste les médias. On ne le voit nulle part, on n'entend jamais parler de lui, et personne ne sait vraiment à quoi ressemble sa collection. Une collection pourtant estimée comme la plus importante de tous les héritiers Picasso, pour la simple raison que lui seul — avec sa demi-soeur Marina, qui a déjà vendu une partie de son bien pour financer ses oeuvres caritatives — peut revendiquer une filiation « légitime » avec Pablo.

Or, aujourd'hui, le très discret Bernard soulève un morceau du voile qui recouvre son bien depuis 25 ans. Dans le Kunstforum de Vienne, il expose pour la première fois une partie importante de sa collection : 70 toiles peintes entre 1899 et 1972 (un an avant la mort du maître), accompagnées d'une trentaine de dessins passionnants datant de l'époque cubiste. L'impression générale est de toute beauté, avec des oeuvres magistrales (*Le Repos*, de 1932 ; *Suzanne et les vieillards*, de 1955 ; *Couple*, de 1970) qui permettent de se faire une idée de la richesse reclus au fond des coffres dont Bernard Picasso a la clé.

Car les 70 tableaux accrochés sur les murs du Kunstforum ne représentent vraisemblablement qu'une petite partie de ce dont Bernard a hérité de son grand-père. Le problème, c'est que pour se faire une

idée de l'ensemble du trésor, il ne faut pas compter sur son propriétaire. Véritable hystérique de la cachotterie, il est impossible d'obtenir de lui une quelconque information. « Ce n'est pas moi, qui compte, ce sont les oeuvres que je présente », vous renvoie-t-il, d'un ton très vite énervé, en guise de réponse à toute question qui touche à sa personne ou à son bien.

L'arithmétique reste donc le seul moyen d'imaginer l'ampleur de la chose. À la mort du « plus grand génie pictural du XX^e siècle », Maurice Rheims, chargé de l'inventaire des biens laissés par le défunt, mit trois années à s'acquitter de sa tâche. Résultat : 1885 peintures recensées, accompagnées de 7089 dessins, 3200 céramiques, plus des milliers de gravures, des châteaux, des maisons et une villa à Cannes.

Pour se partager tout cela, six prétendants qui très vite s'entre-déchirent. Jaque-

line Roque, la dernière femme de Picasso, cherche à écarter de la succession les enfants « bâtards » : Maïa (fille de Marie-Thérèse Walter), Claude et Paloma (tous deux enfants de Françoise Gilot). La procédure durera quatre années. En 1977, Bernard a 18 ans, et son père Paulo, le fils de Pablo et de sa première femme, la danseuse russe Olga Khoklova, vient de mourir. Grâce à son lien de filiation « légitime », il obtient environ un cinquième de l'héritage (contre un dixième pour les « illégitimes »). Ce qui fait, grosso modo, entre 250



Les Jeux, 1950

© Succession Picasso



Le Repos, 1932.

et 350 tableaux et quelques milliers de dessins, le tout couronné par le château de Boisgeloup.

Doté d'une telle fortune, le jeune Bernard n'a jamais vraiment eu besoin de gagner sa vie. Artiste à ses heures, le stylo parfois inspiré de poésie, il mène aujourd'hui une vie tranquille dans un superbe appartement du XVI^e arrondissement, à Paris, entouré d'une femme et de deux enfants. Pourquoi, soudain, accepter de montrer une partie de sa collection ? « Cette exposition de Vienne est le résultat d'un processus », explique-t-il l'air un peu vague. Pendant longtemps, j'ai prêté mes tableaux à droite, à gauche, pour des projets dont je

n'avais pas la maîtrise. Il y a quelques années, j'ai décidé de passer à une gestion active de mon bien. »

Somme toute, ce n'est pas forcément un cadeau du ciel que de se retrouver avec des objets d'une telle valeur sur les bras (problèmes de stockage, frais d'assurance exorbitants...), plus un château qui réclame sans cesse de nouvelles réparations. Une solution pourrait être de vendre une fois par an un petit tableau et quelques gravures, au risque de voir sa collection, au fil du temps, se réduire en peau de chagrin. Bernard Picasso a fait le choix inverse : sortir les tableaux de leurs coffres, inventer quelques concepts simples d'exposition

(pour Vienne : *Corps et portraits*), et se lancer dans la promotion de son bien à travers le monde. Peut-il vraiment gagner de l'argent d'une telle façon ? Peut-être pas. Mais en tous les cas, il peut tenter d'en perdre moins. Car si, selon la tradition occidentale, un collectionneur prête ses oeuvres gratuitement, des arrangements sont toujours possibles avec les institutions d'accueil qui peuvent prendre en charge des frais de restauration, d'encadrement et d'assurance des oeuvres.

PABLO PICASSO : CORPS ET PORTRAITS, Kunstforum, Freyung 1, 1010 Vienne. Tél. : 00 43 1 537 33. Jusqu'au 7 janvier 2001.

Six tableaux de maîtres dont deux Renoir volés dans un appartement à Paris

Six tableaux de maîtres dont deux Renoir, un Braque et un Utrillo, d'une valeur totale de 1,4 à 1,7 million de dollars canadiens, ont été volés dans un appartement à Paris dans la nuit de dimanche à hier, a-t-on appris de source policière.

Le ou les malfaiteurs ont également cambriolé un appartement voisin où ils ont dérobé des pièces archéologiques, des bijoux étrusques notamment, d'une valeur estimée à environ 500 000 \$.

Les tableaux de maîtres — deux Renoir, un Braque, un Derain, un Utrillo et une toile du peintre italien Giovanni Boldini — ainsi que deux copies d'oeuvres de Modigliani, ont été volés dans un appartement d'une superficie de 600 mètres carrés, dans l'élegant 16^e arrondissement, où dormait une dame âgée de 95 ans.

Le ou les voleurs sont passés par le toit de l'immeuble, sont descendus au niveau de l'appartement, situé au 5^e étage en utilisant une corde et y sont entrés en enlevant un carreau d'une fenêtre. Ils ont pris les toiles, abandonnant sur place les cadres puis se sont rendus, en passant par un balcon, dans un autre appartement, d'une superficie de 400 mètres carrés, également situé au 5^e étage, où dormait une employée de maison.

L'élégance... sans griffe !



LE MERCREDI DANS

La Presse

DANS LE CAHIER **Mode**

LIQUIDATION

HYUNDAI 2000



ACCENT GL 209\$*
4 PORTES
À PARTIR DE /MOIS

NOUVEAU

0\$ COMPTANT
0% D'INTÉRÊT (financement à l'achat)
0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

ACCENT GS 179\$**
3 PORTES
À PARTIR DE /MOIS

NOUVEAU

0\$ COMPTANT
0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS



GARANTIE 5 ANS

L'UNE DES MEILLEURES GARANTIES DE L'INDUSTRIE : 5 ANS / 100 000 km (éléments importants) ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES (3 ans / 60 000 km standard)
Incluant : livraison d'essence • changement de roue en cas de crevaison • déverrouillage • remorquage

2599539

LES PARTENAIRES HYUNDAI DU GRAND MONTRÉAL



HYUNDAI

UNE ÈRE NOUVELLE
UN ESSAI VOUS CONVAINCRA

REPORTAGE PUBLICITAIRE

CHEZ SOI 2000
les grands constructeurs

Un cahier spécial à ne pas manquer demain dans

La Presse

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

26 septembre 2000

Page C8 manquante